

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique des Anciens

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1953, tome 51, p. 59-63

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRONIQUE DES ANCIENS

LE NOUVEAU PREVÔT

Le 1er février, dimanche de la Septuagésime, Son Exc. Mgr Adam, évêque de Sion, assisté de NN. SS. Charrière et Haller, a conféré la Bénédiction abbatiale à son confrère et successeur en la Prévôté du Grand-St-Bernard, Mgr **Angelin Lovey**. Cette cérémonie eut lieu à l'église paroissiale de Martigny où elle avait rassemblé avec les Autorités religieuses et civiles du pays une foule de fidèles, de parents et d'amis. Unis à la joie commune, nous réitérons au nouveau prélat l'hommage de nos vœux les plus fraternels.

RETRAITE CHARGÉE D'HONNEUR

Le Valais tout entier par la voix de ses journaux et celle de plusieurs orateurs politiques a rendu un vibrant hommage



de reconnaissance à MM. **Maurice Troillet** et **Cyrille Pitteloud**, conseillers d'Etat, qui vont quitter le gouvernement de notre pays.

Notre Maison, plus que toute autre, se joint à ce concert de louanges et, à la fois, de regret, ces deux magistrats ayant une place toute particulière dans son cœur, ce qui d'ailleurs était une réciprocité.

Tout éloge que nous pourrions écrire d'eux serait une redite, d'autant qu'il n'est qu'à voir, à constater ce que nous offre la réalité quotidienne : un pays devenu en quelques années l'asile des terres les plus fertiles de Suisse, un



canton, encore attardé il y a peu de lustres, se placer actuellement en tête du progrès scolaire. Or, nul n'ignore que cette splendide évolution est, dans leurs domaines respectifs, l'œuvre des deux chefs qui s'en vont. Une œuvre d'intelligence et de rude ténacité et qui s'inscrit en lettres indélébiles dans un sol désormais prospère et dans des esprits dorénavant « limés » à ceux d'autrui par l'instruction.

MM. Troillet et Pitteloud n'ont pas manqué une occasion de témoigner leur affection et leur sympathie à notre Abbaye et à son Collège. Quelles que fussent les heures de notre Maison, ils se sont toujours souvenus qu'ils en étaient des anciens élèves... Comme il faisait bon, à l'occasion de leurs visites, savourer le charme de leur conversation où

jamais ne s'éteignait, ce nous semble, ce je ne sais quoi qui ressortit à la jeunesse et qui, au cours de l'âpre lutte des réalisations, devait être ce levier à quoi rien ne résistait...

Si nous n'avons pas voulu dissocier dans le présent hommage les deux chefs qui se retirent en même temps, c'est que leur travail, conduit pourtant au gré de tempéraments différents, forme un tout harmonieux, cohérent, et dont tous les aspects se complètent les uns les autres : exemple magnifique d'une construction équilibrée telle qu'il en peut résulter de forces qui évitent de s'ignorer et qui s'alimentent à la fournaise d'un même amour. A leurs yeux, la prospérité du Valais justifiait les plus belles audaces, interdisait la moindre somnolence...

Dieu veuille assurer à MM. Troillet et Pitteloud une retraite bienfaisante et heureuse ! Nous les y suivons par notre souvenir chargé de gratitude et d'amitié fidèle.

EN AFRIQUE ÉQUATORIALE

On nous fait savoir fort aimablement que M. **André Schmidt**, de Lausanne, travaille depuis juillet 1952, en qualité d'ingénieur en chef, à la construction de l'usine hydro-électrique de Kamina-Kilubi (Katanga au Congo belge). Ces régions congolaises à qui semble promis un essor industriel des plus prospères hébergent actuellement plusieurs de nos Anciens. Au hasard de notre souvenir, nous pouvons citer les noms de MM. **Fernand Rey**, de Sion, **Jean Gard**, ingénieur-géologue, de Sierre, et les frères **Louis** et **Hervé Carrupt**, de Leytron. En Afrique équatoriale encore, mais en terre française, M. **Maurice Voïta**, de Marsens, habite le Moyen-Congo où il dirige de grandes exploitations forestières. Au Nouvel-An dernier, c'est de Lagos au Nigeria britannique que M. **Freddy Favre**, de Martigny-Ville, nous envoyait un message amical.

A tous ces noms il faudrait ajouter encore ceux de plusieurs missionnaires... au premier rang desquels — et en la personne de qui nous les saluons tous — se trouvent Son Excellence Mgr **Olivier Maradan**, évêque de Port-Victoria et Mgr **Eugène Maillat**, préfet apostolique de Nzerekore (Guinée française).

Nous souhaitons à ces Anciens, outre une excellente santé, la pleine réussite des buts et des idéaux qui les ont conduits en ces terres lointaines.

DANS LE CLERGÉ

Monseigneur l'Evêque de Bâle a nommé curé de Damvant M. l'abbé **Simon Stékoffer**, jusqu'ici curé-doyen de St-Ursanne. A son nouveau poste il succède à M. le chanoine Cuenin appelé aux fonctions de Vicaire général.

NOMINATION

Nous apprenons avec plaisir que M. **Pierre Jolidon**, de Moutier, vient d'être nommé secrétaire-juriste de langue française près la Cour suprême de Berne. Nous l'en complimentons chaleureusement.

MARIAGE ET FIANÇAILLES

Le 7 février dernier, M. le chanoine Paul Fleury a béni, en la chapelle des Reliques de la basilique abbatiale, le mariage de M. **Francis Ferrario**, de Montreux, avec Mademoiselle Cécile Bréganti, de Monthey.

M. le Dr **Max Eberhard**, médecin-dentiste à Lausanne, s'est fiancé avec Mademoiselle Agnese Pedimina, de Faido (Tessin).

Nous félicitons cordialement ces nouveaux et ces futurs époux et nous leur souhaitons un avenir chaque jour conforme aux vœux dont ils l'ont eux-mêmes chargé et tout plein des meilleures faveurs divines.

DANS LA HIÉRARCHIE MILITAIRE

Une distraction impardonnable nous a fait oublier dans notre dernière chronique que M. **Marcel Coutaz**, notre excellent collègue dans l'enseignement et maître de gymnastique en notre collège, avait été promu premier-lieutenant au Nouvel An. Nous le complimentons amicalement pour son nouveau grade et nous le prions d'excuser notre bien involontaire omission.

PUBLICATIONS

En son temps, nous avons dit ici-même tout le bien que nous pensions du livre du R. P. **Ange Koller**, « Essai sur l'esprit du Berbère marocain ». Cette importante étude de géographie humaine avait retenu la particulière attention de l'Académie des sciences coloniales qui décerna à l'auteur le premier prix Maréchal Liautey. En 1949, paraissait, revue et richement améliorée, une seconde édition de cet excellent ouvrage. Aujourd'hui, nous apprenons qu'en paraissent presque au même temps deux traductions : l'une en langue espagnole à Tétouan (Maroc espagnol), l'autre en italien aux Editions Tell, à Lugano.

Les événements politiques qui agitent périodiquement ce pays et qui, assez récemment, sont entrés dans une phase particulièrement aiguë, demeurent quelque peu mystérieux pour qui n'est pas au courant des questions marocaines. Or, l'étude du P. Koller, en « jetant sur la sociologie marocaine des idées neuves et fécondes », éclairera de vive lumière quiconque se penchera désormais sur les destinées de ce peuple pour en connaître la physionomie ethnographique

et découvrir pourquoi certains ferments révolutionnaires y trouvent un terrain d'éclosion si propice...

Que soit vivement félicité ce distingué Ancien pour ses intéressantes publications ! Nous le remercions également de nous les avoir envoyées et d'y avoir écrit de si aimables dédicaces.

Dans le même ordre d'idées, il nous est extrêmement agréable de signaler de nouvelles publications d'un autre Ancien, M. **Raphaël Girard**, de Martigny-Ville. Lui aussi, avec une fidélité touchante, ne manque pas, à chaque parution d'un de ses ouvrages, de nous en faire hommage et d'y inscrire, venues de son cœur amical, quelques lignes dédicatoires.

Il y a un an environ, M. Girard a fait éditer le premier tome d'une fort savante étude sur les traditions sacrées des Mayas, le « Popol Vuh » : ce sont quelque cinq cents pages où l'érudition la plus savante a exposé d'une manière technique et en même temps humaniste les observations d'ordre anthropologique et ethnologique que posent ces civilisations aujourd'hui disparues mais riches en leurs vestiges de pierre... Cette monographie a suscité le plus vif intérêt dans les milieux scientifiques et d'éminentes personnalités, comme M. Eugène Pittard, de Genève, ont exprimé à notre compatriote leur enthousiaste admiration.

Spécialiste avisé de ces temps antiques, M. Girard s'est vu mandater officiellement par plusieurs des gouvernements de l'Amérique Centrale au « Congrès international des sciences anthropologiques et ethnologiques » qui se tint à Vienne en septembre dernier, cependant que le « Congrès international des américanistes » qui réunissait à Cambridge plus de trois cents savants du monde entier le nommait son vice-président d'honneur.

Ce voyage d'Europe a conduit notre distingué Ancien à Martigny où un bref séjour lui permettra de se retremper dans le bon air du sol natal... C'est de là qu'il nous a adressé un tout récent message, expression du fidèle souvenir qu'il porte au vieux Collège d'Agaune. Nous l'en remercions de grand cœur et lui souhaitons plein succès dans la poursuite de ses minutieuses recherches. Honneur à notre concitoyen qui dans les milieux scientifiques les plus étendus apporte une contribution précieuse à la connaissance de l'Amérique ancienne et accroît par ses nombreux travaux l'estime dont on entoure notre pays !

CHEZ LES ETUDIANTS SUISSES

« Sarinia », de Fribourg, vient de renouveler son comité pour le semestre d'été 1953. Parmi les heureux élus nous relevons les noms de MM. **Jean Bacher**, de Sion, président, et **Roger Lovey**, de Fully, vice-président.

Nos vives félicitations !

G. R.